aberratio mentalis
Claude Viala
29, rue des Orteaux • 75020 Paris
06 79 87 37 19
aberratiomentalis@free.fr

Petites Histoires de la Folie Ordinaire

scénographie Shanti Rughoobur

musique Antoine

photo Romain Carreau

Aberratio Mentalis

La Compagnie

La Compagnie a été créée à Paris par Serge Martin, alors professeur de Théâtre à l'école Jacques Lecoq. Hervé Laudière et Claude Viala rejoignent la Compagnie en 1983 lors de la création de *La Cour des miracles* adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et mise en scène par Serge Martin. Création au Festival du Carreau du Temple puis tournée en France et en Europe de l'Est (AFAA).

Serge Martin quitte la France pour installer son école à Genève et laisse la direction de la Compagnie à Claude Viala et Hervé Laudière. A partir de 1990, Claude Viala met en scène les pièces de la compagnie Aberratio Mentalis. Les textes choisis posent tous la question de ce « qu'être humain » veut dire lors de la confrontation à l'organisation des sociétés actuelles.

L'Engrenage adaptation d'une nouvelle de Tolstoï, s'interroge sur la course effrénée à la rentabilité et, en miroir, sur ce que pourrait être un développement durable.

Van Gogh, lettres à son frère, évoque la quête d'un homme tout au long de sa vie d'artiste et les conditions cruellement matérielles de la création.

L'Espèce humaine de Robert Antelme, récit de sa déportation, provoque une douloureuse prise de conscience de ce qui dans l'organisation fasciste et mafieuse des camps de travail nazis, s'inspirait de l'organisation des entreprises. Dans *Les 7 jours de Simon Labrosse* l'on assiste à la grande braderie des qualités et des « ressources humaines » et l'on se demande si, par ces temps de « crises » successives, l'espoir peut prendre une autre forme que celle d'un slogan publicitaire.

Distribution

PIERRE.....Antoine Cathala

LA MOUCHE.....Julien Verplanken

JEANNE.....Zakia Ahasniou

LA MÈRE.....Céline Étanchaud

LE PÈRE.....Jeremy Bourgis

GEORGES.....David Réménièras

ALICE.....Sarah Jeantet

LE PATRON / ANNE.....Marine Moncada

ALAN.....Julien Brault

SYLVIA.....Lorédana Chaillot

EVA.....Delphine Martino

LE SOLDAT / L'HOMME.....Dimitri Bésicovitch

La mise en scène

L'histoire peu ordinaire de Pierre

photo Romain Carreau

Pierre, jeune tchèque, tente désespérément de récupérer Jeanne, sa compagne. Yann, son ami de toujours, dit « La Mouche », l'aide de ses conseils extravagants qui n'ont pour effet que de l'éloigner encore plus. Celle-ci se rassure en s'installant avec Alan, un homme dont la personnalité rigide et peu créative est à l'opposé de celle de Pierre.

Autour de Pierre gravitent d'autres personnages : Ses voisins, ses parents, son patron…

Pierre un jeune homme d'aujourd'hui

Pierre, à la dérive dans sa vie, assiste, inquiet et médusé au naufrage des personnages qu'il côtoie : Il est comme l'atome infiniment petit d'un univers en expansion. Les êtres qui le composent s'éloignent inexorablement les uns des autres. Rien ne fait sens qui pourrait les relier les uns aux autres ou les rassembler. On pourrait imaginer que ce monde est le résultat d'un « Big Bang » qui suivrait la chute du Mur de Berlin.

L'auteur Petr Zelenka, décrit ce phénomène de démoralisation des individus qui mènent une existence dépourvue de but et de signification apparente. Phénomène social que Durkheim en 1893 désigna sous le nom d' « anomie ». Cette analyse semble très pertinente à une époque qui, comme la nôtre, est caractérisée par des changements rapides. Les règles sociales qui guident nos conduites et nos aspirations perdent leur pouvoir, deviennent incompatibles entre elles entrainant ainsi la désintégration des liens sociaux et de l'individu.

photo Romain Carreau

Tout, dans la pièce, se déplace, bouge et se décale en permanence : Les valeurs qui présidaient encore hier (La famille, l'amour entre deux êtres, l'attachement à son pays…) sont détruites, la virilité et les représentations masculines sont mises à mal, les êtres s'éloignent (les femmes quittent les hommes). Mais aussi les objets : La couverture de Pierre s'anime, Le mannequin de La mouche prend vie. Le fantastique déborde sans cesse le cadre du quotidien, c'est ainsi que l'auteur donne à voir avec poésie un phénomène qui traverse toutes les sociétés occidentales, ex-communistes ou pas et c'est cette intense et précise intuition du monde d'aujourd'hui que je souhaite mettre en scène et partager avec le public.

Il s'agit de mettre en avant le burlesque des situations et des personnages et ce glissement presque imperceptible du quotidien vers l'absurde. Sans pour autant perdre de vue que ce burlesque côtoie en permanence la tragédie des êtres humains, définitivement séparés de leurs semblables mais aussi d'eux-mêmes.

Accorder une expression parfois grotesque à une profonde intériorité des acteurs.

Pour certains personnages : La mère, le patron, les invités de la fête je voudrais m'inspirer de certaines toiles de James Ensor tant la vie rêvée de Pierre tourne souvent au cauchemar.

Chaque espace : l'appartement de Pierre, celui de Jeanne et Alan, l'atelier de Sylvia serait désigné par un éclairage particulier allant de l'ampoule nue au spot sophistiqué acheté chez IKEA ainsi que par des objets significatifs comme : une couverture, des cartons, un téléphone des années 1960.

Les personnages et les objets surgissent d'un noir profond, rien ne les lie, ils flottent.

Des images projetées créent la fantasmagorie propre à la pièce : Les rêveries de Pierre, les actualités des années 1970.

photo Romain Carreau

L'histoire du collectif d'acteurs

De jeunes acteurs sont venus me trouver me demandant de lire cette pièce. La plupart d'entre eux avaient vu ma mise en scène de *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette et pensaient que j'étais toute désignée pour monter ce texte avec eux. Nous avons lu et relu ce texte ensemble, j'ai été immédiatement frappée par sa pertinence et sa théâtralité potentielle. Et comment résister à leur ferveur, leur générosité, leur fougue, leur volonté terrible d'incarner ces personnages décalés, perdus et extraordinairement vivants ?

J'ai dit « OUI » !

photo Romain Carreau

La découverte de l'autre à travers ces personnages qui frôlent (frisent) la folie. Une aventure folle mais ordinaire, banale mais extravagante, aux limites de l'absurde dans laquelle nous nous sommes embarqués sans toujours savoir où elle allait nous mener. Un plaisir de jeu, d'être ensemble. Rien d'autre que ce texte n'aurait pu nous rassembler comme il l'a fait. Comme si ce texte nous était tombé dessus par hasard… sans hasard… et qu'au lieu de devoir le monter, c'est lui qui nous monte. Qui nous monte en troupe, dans la cohésion comme dans le désordre, peu à peu, réplique par réplique. Cette œuvre est une surprise. Constamment. À chaque étape, une nouvelle découverte. À chaque lecture, une nouvelle dimension inattendue. Comme si ce texte nous avait attiré à lui. Surnaturel. J'ai l'impression que nous l'avons toujours travaillé et que nous le travaillerons toujours. Je ne me souviens plus de l'origine du cri, mais il résonne encore. Un message qui semblait si simple possède, aujourd'hui, une portée beaucoup plus grande. Plus grande que nous. Et tant que nous voudrons chercher, le creuser, l'aimer, il nous le retournera toujours. Les questions sont grandes et les réponses inutiles.

Zakia Ahasniou *(Jeanne)*

Parler à travers ces personnages de la solitude, des névroses, des craintes, des espérances, des amours et des amitiés qui s'animent en chacun de nous. À l'époque ou nous vivons, l' individualisme règne. La chute du mur comme l'arrivée d'internet nous offre à la fois une ouverture au monde et paradoxalement un enfermement (ou isolement.)

Julien Verplanken *(La Mouche)*

Il y a cette Urgence, ce monstrueux appétit de vivre, de s'exprimer, de s'aimer, exister. C'est une histoire d'amour. Assumée, sans barrières. "Comment Garder une femme?!" Nous sommes, comme ces personnages, à la recherche éperdue du bonheur. Tantôt gonflés d'énergie et de convictions, tantôt faibles.

David Réménières *(Georges)*

photo Romain Carreau

Les à prioris et clichés doivent être bannis et notre perpétuelle recherche de vérité, comprendre le monde et les personnes qui nous entourent, est mise à l'épreuve.

Julien Brault *(Alan)*

Biographie

Petr Zelenka, auteur

Né en 1967, Petr Zelenka fait ses études à la faculté de cinéma de Prague (FAMU). Il débute sa carrière en 1993, avec le film *Le Cadenas (Visaci zamek).* Son film le plus connu, *Les Boutonniers (Knoflikari),* reçoit le prix du Lion d'or tchèque pour le meilleur film et le meilleur scénario de l'année. Il écrit également le scénario d'un autre film couronné de succès, *Les Solitaires (Samotari).*

Petites histoires de la folie ordinaire constitue son premier texte et sa première mise en scène de théâtre. La pièce remporte le prix Alfred Radok du meilleur texte de théâtre de l'année 2001.

Claude Viala, metteur en scène

Au début des années 80, Claude Viala, formée à l'école Jacques Lecoq, y rencontre Serge Martin et intègre sa compagnie. En 1988, elle reprend avec Hervé Laudière la direction de cette Compagnie, devenue *Aberratio Mentalis*, en hommage à *Woyzeck* de Büchner. Ils s'installent dans une ancienne ébénisterie du 20ème arrondissement qui devient l'Atelier Théâtre des Orteaux. Elle y met notamment en scène *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, Croisades de Michel Azama, *Mistero Buffo* de Dario Fo, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *La Cuisine* de Wesker, *La bonne âme du Se-Tchouan* de B. Brecht.

Depuis *L'Engrenage*, spectacle-récit créé en 1999, adapté d'une nouvelle de Tolstoï, Claude Viala axe son travail sur ce qu'être humain veut dire lors de la confrontation à l'organisation des sociétés actuelles et recherche pour chaque spectacle la forme et le rapport au public le plus adapté aux contenus :

Les Lettres de Vincent Van Gogh à son frère Théo, une correspondance intime jouée dans plusieurs ateliers d'artistes. L'Espèce humaine de Robert Antelme, récit de sa déportation, recherche de l'épure et du non-spectaculaire.

Les 7 jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette, pièce dans laquelle le théâtre se joue en direct avec le public.

Comédienne au théâtre elle interprète entre autres Nastassia Philippovna dans *L'Idiot* de Dostoïevsky, Lucile Desmoulin dans *La Mort de Danton* de Büchner, Marie dans *Woyzeck* de Büchner, Ismène dans *Antigone* et Monique dans *La Cuisine* de Wesker sous la direction de Serge Martin, Christian Dente, Jean Maisonnave.

Au cinéma, elle joue sous la direction de Dominique Boccarossa dans *Stabat Mater* (2002), *Bleu, le ciel* (2003) et *La Vie nue* (2004).

Depuis 1998, elle enseigne le théâtre à Acting International auprès de Robert Cordier. Elle travaille également avec *Decommedia* sur la lutte contre les discriminations.

Shanti Rughoobur, scénographe

Shanti Rughoobur, née en 1968, fait ses études aux beaux arts de Paris où elle obtient son diplôme en 1992. Elle expose ses dessins et ses peintures dans le cadre de portes ouvertes ou d'expositions collectives. Depuis 2004, elle intègre la troupe de théâtre *Aberratio Mentalis* en tant que comédienne. En 2007 puis en 2011, dans cette même troupe, elle est scénographe des pièces de Goldoni *Le Campiello* et d'Arnold Wesker *La Cuisine*.

Elle est actuellement scénographe d'une pièce de Tilly *Minuit Chrétien* mise en scène par Claude Viala, programmée fin juin 2014 au Théâtre des Orteaux à Paris XXème.

Ninon Gourichon, costumière

Née le 7 mai 1990 à Fontaine-lès-Dijon, elle aborde le théâtre par la mise en scène dès son plus jeune âge. Elle intègre l'Université de Lettres de Besançon et y obtient son Master d'Arts du Spectacle. C'est à ce moment qu'elle fonde deux compagnies théâtrales, la première, Arsenic, et la seconde, le Théâtre de Méphisto, spécialisée dans les représentations en plein-air. Elle obtient par la suite son DTMS de costumière habilleuse à Dôle.

> «Chaque personne rencontrée sera un poème. J'ai aussi un poème sur vous. Il s'appelle...»
>
> Petr Zelenka, Les petites histoires de la folie ordinaire

'Delphine Martino, comédienne née en 1992 à Vincennes qui débute le théâtre à onze ans. Elle suit la formation professionnelle d'Acting International de Robert Cordier. Elle s'intéresse au cinéma et réalise trois courts-métrages... et elle est pathologiquement obligé de serrer dans ses bras toute personne qu'elle croise...''

'David Réménièras, comédien né en 1986 à Montauban, qui a fait deux ans de théâtre amateur au théâtre de l'Embellie avant de s'installer à Paris en 2011 pour entamer une formation professionnelle de théâtre à l'école Aberratio... et qui est le fils perdu de Bécassine et Rambo...''

'Marine Moncada, comédienne née en 1993 à Rennes, qui y a commencé le théâtre à quinze ans au Théâtre la Paillette. Elle monte sur Paris en 2011 et y suit la formation professionnelle d' Acting International de Robert Cordier... et qui a gagné la médaille olympique en langage de charretier...''

Julien Brault, comédien né en 1991 en Bretagne qui commence le théâtre au collège avant d'intégrer une MJC à Rennes pendant 4 ans. Il entre à l'école Aberratio en 2011... et qui se spécialise dans l'imitation de Philippe Bouvard depuis 1991...''

‘Lorédana Chaillot, comédienne née en 1990 à Auxerre qui commence le théâtre à sept ans. Elle obtient sa licence d'Arts du Spectacle à Besançon puis intègre des compagnies de théâtre avant de débuter une formation professionnelle... et qui a bu son premier café à l’âge de 22 ans...’’

‘Antoine Cathala, comédien né en 1987 à Evreux qui commence la musique dès son plus jeune âge avant de se tourner vers le théâtre en 2011, alors qu'il débute une formation à Acting International de Robert Cordier... et qui est le précurseur de la mode du col en V...’’

‘Zakia Ahasniou, comédienne née en 1991 à Montréal, Québec, qui joue dans la pièce *Les Reines* de Normand Chaurette au théâtre La Risée avant de s’installer à Paris en 2011... et qui n’a aucun vêtement de couleur dans sa garde-robe...’’

‘Jeremy Bourgis, comédien né en 1982 à Firminy qui monte sur Paris en 2011 afin d’y commencer l'apprentissage du théâtre dans différents cours privés... et qui boit toujours son café au comptoir...’’

‘Sarah Jeantet, comédienne née en 1989 à Bordeaux qui commence le théâtre à l’âge de cinq ans. Elle s’installe à Paris pour y poursuivre une formation professionnelle tout en s’essayant au stand-up comique... et qui à la voix de Kurt Cobain au réveil...’’

photo Romain Carreau

‘Dimitri Besicovitch, comédien né en 1990 qui commence le théâtre en 2011 tout en suivant une formation sur le clown avec Claude Viala. Il continue sa formation à L'Atelier International de Théâtre Blanche Salant & Paul Weaver... et qui conduit son scooter comme on conduit une Harley...’’

‘Céline Etanchaud, comédienne née en 1985 à Royan qui commence sa formation théâtrale dans diverses compagnies avant d’intégrer une troupe de théâtre pour enfants en Irlande. Elle suit la formation de l’école Aberratio... et qui lit, au minimum, un bouquin par jour...’’

‘Julien Verplanken, comédien né en 1980 à Perpignan qui y intègre la classe de théâtre du conservatoire régional pendant un an avant de rejoindre plusieurs compagnies de théâtre. Il montera avec elles diverses pièces contemporaines et intègre Acting International de Robert Cordier... et qui invente l’insulte «fils de roux» en 2011...’’

La Folie Ordinaire

Fiche technique

Durée du spectacle	1h40
Plateau	6m x 5m
Hauteur	2m50
Temps de montage	6h
Temps de démontage	2h
Personnel	un régisseur lumière
Décor	un piano, lampes, chaises
Son	
Lumières	

Spectacles précédents

L'Espèce Humaine de Robert Antleme

Il ne faut pas manquer cette adaptation forte du texte majeur de Robert Antelme !
L'Humanité, Aude Brédy

Emouvante « Espèce humaine ». L'adaptation est belle, émouvante et fidèle.
Le Parisien, André Lafargue

Le spectacle est à l'égal de l'acuité du regard d'Antelme : d'une vivacité de chaque instant, d'une luminosité même.
Le Nouvel Observateur, Odile Quirot

Un jeu épuré de Geoffroy Barbier, Alain Enjary et Hervé Laudière, trois voix pour ne pas oublier et nous inviter à crier notre soif d'humanité. Superbe, à ne pas manquer.
La Nouvelle Vie ouvrière,Y.L

Le spectacle tape très juste dans cette absence de spectaculaire. Un morceau de Théâtre brillant.
A Nous Paris, Myriem Haioui

L'œuvre de Robert Antelme, jamais montée au théâtre, est une voix à écouter, que l1incarnation sur scène n'altère pas. Evitant les effets et la tentation bien naturelle de l'émotion, laissant le récit s'exprimer sans surajouter psychologie ou pathos, la pièce mise en scène par Claude Viala invite à réfléchir sur les dérives barbares de l'espèce humaine, et aussi sur ses limites et son irréductibilité. Une leçon qu'il n1est jamais inutile de se remettre en mémoire, tant les mécaniques du mépris et du déni de l'autre font ça et là surface, avec violence.
La Terrasse, Agnès Santi

Les 7 jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette

Voilà un théâtre d'une habilité et d'une efficacité redoutables. A grands coups de rire et d'empathie pour ses personnages, nous sommes invités à fendre le mur de l'indifférence.
France Inter, Guy Flattot – Laure Adler

Dans cette mise en scène drôle et grave que réussit Claude Viala, les personnages semblent droit sortis d'une bande dessinée.
Télérama, Sylviane Gresh

Crise de rire - Les acteurs, Hervé Laudière, Léonore Chaix et Cédric Revollon, excellents, se moquent avec gravité de l'esprit de sérieux. La comédie moderne, c'est ça, sans nul doute.
Politis Gilles Costaz

Cette pièce surprenante, à la construction sans faille est cependant funambulesque. Les trois interprètes : Léonore Chaix, Hervé Laudière et Cédric Revolon sont ébouriffants.
Monde et Vie Marie Ordinis

Claude Viala metteur en scène de la Compagnie Aberratio Mentalis, dont l'adaptation de L'Espèce humaine de Robert Antelme avait marqué en 2006, propose ici une mise en scène toute d'énergie et parfois de fureur: celle que fait exploser Léo (excellent Hervé Laudière) qui n'en peut plus de son sort négatif...
L'Humanité 08/12/08, Aude Bredy

La metteur en scène, Claude Viala a su parfaitement préparer cette sauce épicée où les limites sont brouillées entre rire et drame.
Le trio des interprètes est magistral: Cédric revellon, Léonore Chaix et Hervé Laudière illuminent l'absurde et noircissent l'humour sans jamais tomber dans la caricature.
Radio Aligre le 21/11/08 Jean Marc Stricker

Aberratio Mentalis